**Homélie  
Cours de perfectionnement des   
Directions Nationales de langue française**  
*C.I.A.M., 01.04.2019*

Chers frères et sœurs,

Avec vous, je remercie Dieu pour cette belle occasion qui nous est donné de célébrer ensemble l'Eucharistie et de participer à ce cours de perfectionnement des Directions Nationales de langue françaises. Par ce cours, bien que provenant des diverses latitudes, nous voulons approfondir le sens de notre mission et comment mieux travailler ensemble aux Œuvres Pontificales Missionnaires.

La Parole de Dieu d'aujourd'hui nous invite à vivre le Carême comme un temps d'espérance: "voici : je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle ", nous l’avons entendu du prophète Isaïe dans la première lecture. Le temps de carême est orienté vers ce grand événement qu'est le mystère pascal, à travers lequel Dieu fait neuves toutes choses. Il brise la barrière du mal et de la mort et offre la vie divine. Le carême ne peut pas être un moment triste. Certes, c’est une période où l’Église veut nous aider à faire la vérité en nous. Et faire la vérité en nous, c'est aussi reconnaître nos limites, nos fautes, nos péchés. Mais cela n'arrive jamais pour que nous restions là, mais que nous regardions plutôt la nouveauté que Dieu réalise en nous au-delà de nos fautes. Cette nouveauté s'appelle le pardon. Et du pardon, naissent de personnes nouvelles ; nous en premiers, nous renaissons comme nouvelle personne. Le ciel nouveau et la nouvelle terre sont avant tout de nouvelles réalités qui se produisent en nous, si nous nous immergeons dans le mystère pascal, dans la mort et la résurrection de Jésus. Avec lui, nous pouvons renaître à une nouvelle vie. Le Carême regarde vers Pâques et c’est ainsi qu’il est un temps d'espérance, car il nous aide à avoir confiance à l’œuvre régénératrice de Dieu en son Fils Jésus-Christ.

Ciel nouveau et terre nouvelle: tous les peuples, toute la création, tous, nous attendons cette nouveauté divine. Un regard sur notre monde d’aujourd’hui, avec tous ses bouleversements, les crises, les guerres, les nouveaux phénomènes culturels, les souffrances énormes de nombreux peuples: tout appelle au salut, tout évoque une profonde nouveauté, tout appelle à une sortie des étreintes de la mort, tout appelle à la résurrection. Et Jésus est celui qui a dit de lui-même: « Je suis la résurrection et la vie ».

Ainsi, le fonctionnaire du roi qui se tourne vers Jésus pour la guérison de son fils malade représente en quelque sorte le désir de tous les peuples d'avoir le salut. De manière significative, ce non-Juif va chez Jésus qui guérit son fils et accomplit ainsi son second signe. Dans le langage de l'évangéliste Jean, le mot signe est important. Le miracle est un signe qui indique qui est vraiment Jésus, quelle est sa volonté. Le ciel nouveau et la terre nouvelle promis par le prophète lors de la première lecture deviennent une réalité dans la personne du Christ Sauveur.

Je voudrais dire que ceci est aussi un signe important pour nous. En cette période de Carême, mais également en tout moment de notre vie : aller à Christ. Je voudrais que nous prenions cela non seulement comme une pieuse exhortation, mais que cela devienne une réalité vivante pour nous: face à nos problèmes, à nos souffrances, à nos questions, aller à Christ pour bénéficier de son pardon, de sa force, de son espérance, de sa consolation, de sa vie. Trop souvent, permettez-moi de le dire franchement, nous, chrétiens, semblons aussi recourir plus facilement à la parole de l'homme qu'à la parole que Dieu nous adresse en Christ. Nous recherchons souvent des solutions humaines aux problèmes divins. Non, allons au Christ qui, en sa personne, par sa parole, par son Esprit qu’il nous donne grâce à Pâques, nous ouvre continuellement de nouveaux chemins et nous guérit de toutes nos infirmités.

En dernière analyse, je voudrais dire qu’il est aussi de notre devoir en tant qu'Œuvres Pontificales Missionnaires: inspiration, animation, collecte de fonds, formation, tout a pour but ultime que l'homme puisse être motivé afin d’aller au Christ. Que le Christ atteigne chaque homme, même le païen, comme dans l’Évangile d’aujourd’hui. Que dans sa souffrance, dans sa solitude et dans sa demande d’éternité, l’homme puisse découvrir un Dieu qui le pardonne et fait neuves toutes choses au point de créer un ciel nouveau et une terre nouvelle même après la mort. Notre expérience personnelle de foi est en même temps une mission dans l’Église: ouvrir le regard de l’humanité à Celui qui peut la sauver. C’est pour cette raison que la *missio ad gentes* de l’Église ne peut jamais être un prosélytisme: c’est plutôt une libre proposition à l’homme assoiffé de vie et d’éternité du chemin de la vie et de l’éternité en Christ. Le fait que le fonctionnaire ne soit pas juif n’a pas empêché le Christ de l’aider. Nos Œuvres Pontificales Missionnaires soutiennent la mission de l'Église qui veut faire parvenir à tous la guérison que Christ, le Fils de Dieu, peut offrir.

Chers amis, je tiens à vous remercier pour l'excellent travail que vous accomplissez dans vos pays respectifs, unis à votre église locale. Continuons à travailler ensemble car, c’est à travers l'Église, que l’espérance que le Christ offre, un ciel nouveau et une terre nouvelle, soit à la portée de tous et devient source de confiance pour chaque homme. Amen.